

**Garderie fermée**  
~ Y'à qu'à moi que ça arrive ~  
**8 min – 2 personnages**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Parent** : Bonjour, excusez-moi, je ne suis pas en retard ?

**Puéricultrice** : Non, non, ne vous en faites pas.

**Parent** : J'ai eu peur avec ces embouteillages, pas de place pour se garder...

**Puéricultrice** : Ne vous en faites pas, tout va bien.

**Parent** : Je suis la dernière ?

**Puéricultrice** : Oui, mais vous êtes encore dans les temps.

**Parent** : Le pauvre bonhomme, il a dû s'inquiéter...

**Puéricultrice** : Pensez... Il a l'habitude. Enfin, je veux dire, non, regardez, il est tout tranquille à lire un livre...

**Parent** : Il est mignon...

**Puéricultrice** : On le préfère comme ça.

**Parent** : Il... Il a été gentil ?

**Puéricultrice** : Ouiiiii... En tout cas, il a bien progressé.

**Parent** : Ça, on lui a expliqué qu'il ne fallait pas taper la tête des autres contre le mur s'ils prenaient son jouet et que tout le monde avait le droit de s'amuser, ce genre de détails. Vous m'aviez dit qu'il était un peu possessif...

**Puéricultrice** : Il l'a très bien compris.

**Parent** : Tant mieux.

**Puéricultrice** : D'autant que quand il prend un jouet, il se couche dessus en l'entourant pour que personne ne le prenne...

**Parent** : Ah...

**Puéricultrice** : Il n'a pas bien compris la notion de partage mais au moins, il ne tape plus.

**Parent** : C'est toujours ça.

**Puéricultrice** : Oui... Et puis maintenant, il tente des mots, c'est bien.

**Parent** : On a insisté là-dessus en lui expliquant que oui, nous, on le comprenait mais si un jour il devait demander un prêt à la banque ça risquait de ne pas être aussi simple.

**Puéricultrice** : Je ne sais pas si à deux ans, ça lui a beaucoup parlé...

**Parent** : Son père est banquier.

**Puéricultrice** : Voilà qui explique tout.

**Parent** : Et puis vous m'avez dit qu'il tentait des mots...

**Puéricultrice** : Oui, oui. On pensait qu'il bredouillait mais maintenant, je pense que c'est bien agio qu'il voulait dire...

**Parent** : Ah ! Oui, son papa a insisté sur ce point...

**Puéricultrice** : Alors je vous confirme : il fait des efforts.

**Parent** : Bien... Alors je vous l'amène demain matin à sept heures.

**Puéricultrice** : Ah ! Non... Demain, on est fermé.

**Parent** : Pardon ?

**Puéricultrice** : Demain, c'est fermé...

**Parent** : Comment ça, c'est fermé ?

**Puéricultrice** : Mais oui, enfin. Demain

**Parent** : Et c'est maintenant que vous me prévenez ? La veille !

**Puéricultrice** : M'enfin, madame, je

**Parent :** Et comment je me débrouille, moi, pour demain matin ? Hein ? Vous croyez que je peux trouver une nourrice comme ça, du jour au lendemain ?

**Puéricultrice :** Il ne s'agit pas de trouver du jour au lendemain...

**Parent :** Ah ! Si. Prévenir la veille, pour moi, ça équivaut à trouver pour le lendemain. Ce jour. D'où l'expression du jour au lendemain. Alors c'est peut-être facile pour vous de vous organiser comme ça, vous êtes peut-être en relation avec Mary Poppins, vous avez une baguette, mais moi, non ! Il va falloir que je m'organise, que je trouve quelqu'un pour le garder, maintenant !

**Puéricultrice :** Je ne comprends pas... Vous devez vous douter que l'on ferme demain, non ?

**Parent :** Parce que je dois me douter ? Et je dois aussi deviner quand vous allez être malade ? Ou enceinte ? Ou en grève ou que sais-je ? Je dois me douter ! Non, mais c'est la meilleure, celle-là !

**Puéricultrice :** Cela n'a rien à voir, madame, je

**Parent :** Vous ne savez pas communiquer ? Vous faites des réunions pédagogiques pour m'expliquer que mon fils est violent avec les autres, qu'il ne sait pas bien parler alors que bon, excusez-moi mais à deux ans, on a encore des excuses alors que certains adultes... Enfin, là n'est pas la question. Vous savez vous rappeler à l'ordre pour vous plaindre de mon fils ou pour me rappeler que je dois vous payer mais pas pour prévenir que vous allez fermer demain ?

**Puéricultrice :** Mais enfin, madame... Il me semble qu'on a prévenu en début de mois... Et je pense que c'est affiché à l'entrée...

**Parent :** « Il me semble » ! « Je pense » ! Et vous croyez que c'est avec ce genre d'approximation que je peux m'organiser ? Vous pensez que je peux m'appuyer sur des supputations pour organiser mon agenda ? Excusez-moi, je pense que peut-être qu'on peut mettre une réunion la semaine prochaine car il me semble que peut-être ce serait possible que la salle soit libre à moins qu'elle ne le soit pas auquel cas, peut-être on pourrait ne pas la faire. Il me semble. Non mais vous imaginez si tout le monde faisait comme vous ?

**Puéricultrice :** Mais enfin, calmez-vous. Il me semble... Enfin, je suis sûre

**Parent :** Non, là, je dois avouer que je ne suis pas contente. Quand ce sont les autres qui se plaignent, vous êtes tout de suite là pour écouter, mais quand c'est pour me prévenir que ça ferme, il n'y a personne ! C'est scandaleux !

**Puéricultrice :** Mais pas du tout. Nous sommes à l'écoute de tout le monde et

**Parent :** Ah ! Oui ? Ah ! Oui ? Et les autres mamans, elles le savent que c'est fermé demain ?

**Puéricultrice :** Je pense, oui. Elle m'ont toutes dit « A après-demain ».

**Parent :** Là ! Là ! Qu'est-ce que je disais ! Vous prévenez tout le monde, sauf moi !

**Puéricultrice :** Mais enfin...

**Parent :** Et on peut savoir ce qui vous prend de fermer demain ?

**Puéricultrice :** Mais madame... C'est le quatorze juillet, demain...

**Parent :** Et alors ? Aujourd'hui, on est le treize, hier, c'était le douze, je ne vois pas ce que ça change. Ce serait un vendredi treize, vous fermeriez par superstition ? C'est selon la tête du jour ? L'alignement des planètes ? Votre humeur ou si vous êtes fatiguée et que vous n'avez pas envie de venir ? Sans vous préoccuper des autres ? Ce que je vois, par contre, moi, c'est que demain c'est jeudi et que je ne sais pas qui va garder mon fils !

**Puéricultrice :** Mais vous n'avez pas à le faire garder un quatorze juillet...

**Parent :** Eh ! Bien si ! Parce que je travaille, moi, demain ! Je ne m'octroie pas des jeudis de vacances quand ça me chante ! Je n'ai malheureusement pas la possibilité de dire, tiens, non, finalement, demain, je garde mon fils, je ne viendrai pas travailler. J'ai un boulot et des obligations, moi, madame.

**Puéricultrice :** Ah ! Pardon, je ne savais pas...

**Parent :** Vous ne saviez pas ! Mais tout le monde travaille, les jeudis ! Il n'y a bien que vous pour fermer sans explications ! D'ailleurs, je ne suis pas satisfaite ! Le directeur a intérêt à s'expliquer à ce propos ! Il travaille, lui, au moins, demain, que je vienne le rencontrer après mon boulot ?

**Puéricultrice :** Mais non...

**Parent :** Allez ! Lui non plus !

**Puéricultrice :** Enfin, madame, demain... C'est la fête nationale... C'est férié...

*Long temps.*

**Parent :** Oui. Quatorze juillet. Bien sûr. Pardon. Je n'avais pas... Aha. Et je m'emportais... Aha. Je suis confuse.

**Puéricultrice :** Ce n'est rien... Il me semblait, en effet, que...

**Parent :** Excusez-moi. Je vous l'amène après-demain.

**Puéricultrice :** Sept heures ?

**Parent :** C'est ça. Désolée. Je... Je vais aller le chercher. Pardon.

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*